

### 3. A la recherche du sens

- « Pourquoi n'ai-je jamais pu oublier ces images ? C'est que d'habitude, je ne sais m'identifier qu'aux victimes. [...] Et pour la première et unique fois de ma vie, chez deux criminelles, je découvrais deux soeurs. » Que penser de ces propos du réalisateur ?
- Ce film confronte le spectateur au mal, petits délits, viol, meurtre sordide, violence de la pauvreté extrême. Ni voyeurisme, ni jugement, simplement effroi et empathie. Comment nous interroge-t-il sur la qualité de notre regard ?
- Le commissaire Daoud et l'ensemble des policiers sont à la recherche de la vérité. Daoud est doux, compatissant... mais aussi paternaliste et manipulateur. Pour A. Desplechin, « le travail de la loi est de faire rentrer dans l'humain ce qui d'abord nous a plongés dans l'effroi. » Des aveux peuvent-ils rendre leur humanité à celles qui semblent l'avoir perdue ?
- *Roubaix, une lumière* : où voyez-vous cette lumière dans le film ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« Roubaix, une lumière »

dirigé par Arnaud Desplechin

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- « Dirigé par » (et non « de ») Arnaud Desplechin, ce film est l'adaptation d'un documentaire. Il est très proche de l'oeuvre originale de Mosco Boucault. A. Desplechin a souhaité « coller au réel, de toute part ». Ce commissariat vous paraît-il vraisemblable ou idéalisé ?
- A. Desplechin a repris les dialogues du documentaire, saisis sur le vif, et les a considérés comme un texte à mettre en scène. Son film mélange des acteurs amateurs auxquels il a demandé d'improviser à partir du texte, et des acteurs professionnels qui le « déclament » tel quel. Le procédé est-il trop théâtral ? Comment situer le film à la frontière entre réalité et fiction ?
- *Roubaix, une lumière* peut se découper en deux parties. Pouvez-vous caractériser chacune d'elles : scénario, rythme, montage ? Laquelle vous a le plus intéressé ?
- Plusieurs paires structurent le film : 2 incendies criminels, 2 femmes coupables, 2 policiers, la nuit, le jour. A. Desplechin a hérité de cette matière première. Comment permet-elle d'explorer la réalité de Roubaix, ville rongée par la misère ?
- Le meurtre n'est pas montré, mais reconstitué. Que dire de cette mise en abîme ?
- Avez-vous remarqué les gros plans sur les visages, en particulier les visages de femmes ? Quel est le pari du réalisateur en adoptant cette façon de filmer ?